


### 330. LETTRE

A Harmatius le Grand.

*Saint Basile écrit à un païen, dont le fils avait embrassé le christianisme; il lui représente que le devoir d'honorer Dieu est le premier, et le plus essentiel de tous les devoirs pour l'adoucir en quelque manière. Il l'assure du dévouement de toute la ville de Césarée, qui avait témoigné une joie extraordinaire à la conversion de son fils.*

'est une loi générale de regarder les anciens comme les pères communs; mais le christianisme nous oblige, nous autres en particulier, d'honorer les vieillards comme nos propres pères. Vous ne devez point m'accuser que je m'ingères dans une affaire qui n'est point de mon ressort, lorsque je me hasarde à intercéder auprès de vous pour votre propre fils. Vous avez droit d'exiger de lui qu'il vous obéisse en toute autre chose. Les lois naturelles et civiles veulent qu'il vous soit soumis en tout ce qui regarde sa personne, et son extérieur. Mais il est juste que l'âme soit soumise à Dieu, puisque c'est de lui qu'elle tire son origine, et le devoir qu'il est en droit d'exiger d'elle est le premier de tous les devoirs. Puisque votre fils a reconnu le Dieu des chrétiens, qui est l'unique et le véritable Dieu, et qu'il l'a préféré à cette foule de divinités que vous adorez sous des figures de pierre et de bois; vous ne devez point vous en chagriner. Vous devez plutôt admirer le courage qu'il a fait paraître en préférant la vérité, la vertu, et le culte de Dieu à l'autorité paternelle. Que la nature vous parle en faveur de votre fils; que votre facilité, et votre bonté vous adoucisse, et vous empêche de vous abandonner à votre chagrin. Ne rebutez pas la prière que je vous fais, ou plutôt que toute votre ville vous fait par ma médiation; elle a pour vous un dévouement sincère, elle vous souhaite toutes sortes de prospérités, et se flatte que vous embrasserez quelque jour le christianisme. La nouvelle de la conversion de votre fils, qui s'est répandue dans un moment, a rempli de joie toute la ville.